

Autorul intenționează astfel să-l provoace pe cititor să descifreze ideea poeziei, îndemnându-l, mai întâi, la o citire rapidă a textului, apoi la una mai cumpătată, de precizare a conținutului de idei.

– Titlu-dedicație

În creația lui Grigore Vieru atestăm și poezii-dedicație care sînt texte pe care poetul le-a scris în cinstea cuiva. Ele nu conțin ideea de dedicație în titlu, ci în construcții de tipul: **Lui Marin Sorescu** (*Mică baladă*, 29); **Lui Mihai Eminescu** (*Legămînt*, 30); **Lui Ion Druță** (*Apă vie*, 33); **Lui Nicolae Labiș** (*Baladă*, 52); **Lui Ion Vatamanu** (*Punctul*, 55); **Lui Ștefan Petrache** (*Glas de taină*, 76); **Lui Vladimir Beșleagă** (*Mamei*, 77); **Lui Nichita Stănescu** (*Această ramură*, 84); **Lui Mircea Radu Iacoban** (*Metafora*, 85); **Lui Mihai Eminescu** (*Femeia, teiul*, 113); **Lui Vasile Levițchi** (*Sus*, 124); **Lui Anatol Codru** (*Poezii*, 133); **Lui Eugeniu Doga** (*Mai mică decît iarba*, 140); **Lui Iacov Achim** (*Copilul care am fost*, 166); **Lui Mihai Cimpoi** (*Limpede ca lacrima*, 167-168); **Lui Ion Druță** (*Cîntare scrisului nostru*, 169-170); **Lui Iurie Sadovnic** (*Cinstirea proverbelor*, 172-174); **Lui Ștefan Andronic** (*Între Orfeu și Hristos*, 184); **Lui Andi Andrieș** (*Sunt vremuri*, 185); **Lui Sabin Balașa** (*Tăind din cer o margine de pînză*, 187); **Lui Ion Brad** (*Privighetoarea pe cruce*, 190); **Lui Fănuș Băileșteanu** (*Omul duminicii*, 192); **Lui Dan Berindei** (*El*, 193); **Lui Gheorghe Buzatu** (*Florile negre*, 194); **Lui Ion Buga** (*Românul și lanțurile*, 195); **Lui Serafim Belicov** (*Copiii oastei naționale*, 197); **Lui Aristide Buhoiu** (*Potcoava*, 198); **Lui Alghimantas Baltakis** (*Poetul*, 199); **Lui Eugeniu Coșeriu** (*Ființa dorului*, 202); **Lui Teodor Codreanu** (*Drumul*, 203), **Pentru Călin** (*De leagăn*, 51); **Pentru Ioan Alexandru** (*Leac divin*, 115); **În memoria Doinei și lui Ion Aldea-Teodorovici** (*Pe sîngele nostru*, 165); **Celor care au cerut să fiu împușcat** (*Glontele internaționalist*, 179-180); **Preafericitului Părinte Teoctist** (*Descrierea lacrimii*, 181); **Înalt Preasfințitului Bartolomeu Anania** (*Poarta*, 182); **Înalt Preasfințitului Calinic** (*Omul*, 201); **Preacucernicului Părinte Constantin Alexe** (*Din imperiul acelei grădini*, 183); **Preacuviosului Părinte Ioanichie Balan** (*Poate numai atunci*, 189); **Zoiei Dumitrescu Bușulenga** (*Lacrimile noastre*, 186); **Anei și lui Alexandru Bantoiș** (*Limba română*, 188); **Anei Blandiana** (*De ce să tăiați trandafirul?*, 191); **Feciorilor mei, Călin și Teodor** (*Să mergi frumos*, 200).

Observăm că structurile dedicație sînt diferite: a) substantive proprii compuse în cazul Dativ (de tipul *Lui Marin Sorescu*); b) structură prepozițională, alcătuită din prepoziția *pentru* care cere cazul Acuzativ + un substantiv propriu, simplu sau compus (de tipul *Pentru Călin*, *Pentru Ioan Alexandru*); c) substantiv în cazul Acuzativ (prepozițional) + substantiv propriu compus, în cazul Genitiv (de tipul *În memoria Doinei și lui Ion Aldea-Teodorovici*); d) substantiv propriu compus, în cazul Dativ (de tipul *Zoiei Dumitrescu Bușulenga*); e) adjective la gradul superlativ + substantiv comun + substantiv propriu, simplu sau compus (de tipul *Preafericitului Părinte Teoctist*; *Preacuviosului Părinte Ioanichie Balan*). Analizînd frecvența structurilor date, constatăm că cele mai multe dintre ele (34) urmează structura: *Lui Mihai Eminescu*.

Din analiza ce ne-am propus-o, ne pătrundem de ideea că titlurile poeziilor vierene reflectă talentul autorului de a ști să atragă atenția cititorului, care, la rîndul său, să-și dea seama că subiectul poate să-l intereseze, dar să lase destul mister, pentru ca să nu aibă impresia că a aflat totul. Autorul încearcă să-i spună cititorului prin titlu *mult* pentru a-i trezi curiozitatea, dar *puțin* pentru a-l motiva să continue lectura.

Bibliografie:

1. Cvasnii Cătănescu, M., *Retică publicistică. De la paratext la text*, București, Editura Universității din București, 2006.
2. *Gramatica limbii române*, vol. I, București, Editura Academiei Române, 2005.
3. Popa, M., *Modele și exemple. Eseuri necritice*, București, Editura Eminescu, 1971.
4. Vieru, Gr., *Taina care mă apără*. Opera poetică (ediție realizată de Grigore Vieru și Daniel Corbu), Iași, Editura Princeps, 2008.

LE LANGAGE CORPOREL «FRANÇAIS» EN CLASSE DE FLE?

Angela COȘCIUG, maître des conférences, docteur,
Université d'Etat «Alec Russo» de Bălți

Rezumat: În articol, ne propunem o cercetare a posibilității de predare și învățare a limbajului gestual francez la orele de limbă franceză.

Cuvinte-cheie: limbaj, corporal, gesturi, predare, învățare.

Introduction

Le langage corporel dans sa complexité ou du point de vue d'une de ses unités – mimique, gestuelle, regard, rire, sourire, apparence, tenue, mouvements, position dans l'espace, conduite etc. – devient objet privilégié d'étude des sciences du langage seulement au moment où l'on commence à s'intéresser d'une façon sérieuse à l'origine du langage humain. Ainsi, le savant russe N. Marr affirme encore au début du XX^e siècle que la gestuelle est, à vrai dire, le premier langage des hominidés qui, un peu plus tard, a donné naissance au langage oral (*Новое учение ...*).

Comme le démontrent les dernières études faites sur la conduite des chimpanzés par les chercheurs de l'Institut Max Plank, la gestuelle, la mimique, le regard, la position dans l'espace, les mouvements etc. occupent une place de choix – plus importante même que les signaux – dans la communication de ces animaux. Ces savants osent même supposer, tout ça dans la lumière de la théorie évolutionniste de Ch. Darwin, que les humains savent communiquer à travers ces types de langage ou grâce à leur origine animale (dans le sens que l'homme provenant du singe a hérité de celui-ci ce langage qu'il a conservé de nos jours), ou grâce à un ancêtre commun à l'homme et au singe qui a transmis à ceux-ci les «aptitudes» de communication dite «corporelle». Quelle que soit l'origine de ce langage, il occupe une place très importante dans la communication des humains contemporains, c'est pourquoi il est mis aujourd'hui au centre des études sémiotiques, communicatives et même didactiques. La dernière (se proposant d'élaborer et de mettre au jour des méthodes et des technologies d'enseignement et d'apprentissage de la langue et de la culture qui permettent un usage de celles-ci approprié au maximum à leur usage naturel ou natif, dans le cas des étrangers) fait relativement tard du corporel un objet d'études.

Dans les pages qui suivent nous allons nous arrêter seulement à la perspective didactique de la *gestuelle* française comme le type de langage corporel français le plus complexe, tout ça en accord avec les contraintes des rédacteurs du volume dans lequel ce matériel va paraître.

Nous allons axer notre recherche sur la gestuelle des Français natifs, examinant la possibilité de son enseignement et apprentissage en milieu moldave. Par conséquent, notre attention sera dirigée vers la gestuelle française qui est méconnue des Moldaves et peut leur créer des difficultés de communication avec les Français natifs.

Types de geste français méconnus par les Moldaves

En général, les Français natifs emploient dans la communication deux types de gestes, distingués compte tenu de l'implication de ceux-ci dans le processus de création de ces gestes. Il s'agit des gestes individuels (enregistrés chez un Français pris à part) et de ceux communs à plusieurs individus, plutôt à ceux d'une zone géographico-culturelle de la France.

Les gestes *individuels* et, par conséquent, créatifs des Français natifs accompagnent d'habitude les unités verbales. Ils sont faits pour illustrer, expliciter, accentuer, attirer l'attention de l'interlocuteur sur ces unités, les renforcer, convaincre quelqu'un de leur justesse, importance, valeur, exprimer son attitude envers celles-ci etc. Par exemple, le geste répété de haut en bas et de bas en haut qu'on fait d'une main quand on explique que quelque chose se compose de quelque chose est un exemple réussi de gestuelle individuelle.

Les gestes *communs* à plusieurs Français qui vont ou non de pair avec le verbal sont de différents types compte tenu de la perspective stylistico-culturelle. On distingue ainsi des gestes:

- (1) normatifs;
- (2) informels;
- (3) familiers;
- (4) vulgaires.

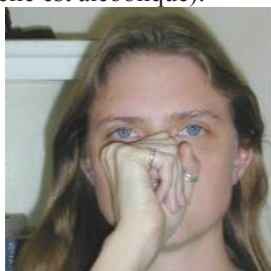
Les gestes *normatifs* sont ceux qui sont employés dans la communication par/avec tous les Français ou par/avec ceux d'une zone géographico-culturelle du pays. Par exemple, le geste de la main par lequel on communique que quelqu'un «a du nez» («du flair» ou «le nez fin»):



Les gestes *informels* sont ceux qui sont employés seulement dans la communication avec des personnes qu'on tutoie. Par exemple, le geste qu'on présente dans l'image qui suit et qui veut dire que «ce n'est pas ma faute», «moi, je n'y peux rien», «moi, je n'y suis pour rien», «moi, je n'en sais rien», «j'en doute / ça m'étonnerait / alors là / Bof!».



Les gestes *familiers* sont ceux qu'on emploie dans la communication avec des amis proches et très proches. Un bon exemple dans ce cas est le geste ci-dessous qui veut dire «verre dans le nez» (=cette personne boit, elle est alcoolique):



Les gestes *vulgaires* sont très restreints quant à leur emploi, c'est pourquoi nous n'allons pas les examiner dans notre article.

La gestuelle dans la didactique du FLE

Nous croyons que l'intérêt de la didactique du langage corporel français doit porter sur les gestes normatifs, informels et familiers non renforcés par le verbal, car ces types de geste sont les plus employés.

Dans la didactique du français «verbal» comme langue étrangère on met en relief un contenu à enseigner/apprendre, une méthodologie d'enseignement/d'apprentissage et une stratégie d'évaluation. Il est normal que la didactique du français dit corporel comme langue étrangère s'axe sur les mêmes faits. Ainsi, le *contenu* à enseigner/apprendre doit être choisi en tenant compte du fait que la compréhension et l'expression à l'aide des gestes français peuvent se réaliser par voies directe et indirecte, c'est-à-dire des gestes proprement dits ou des palliatifs, les derniers étant des transcriptions graphiques des gestes, par exemple: «Il causa longtemps avec un monsieur qui faisait de *grands gestes* et qui parlait de tour de France (M. Audoux, *Marie-Claire*, p. 18)». «Un *geste rapide de la main gauche, sous la légère et courte robe*, et j'eus sa motte, fortement poilue, en plein dans la main» (G. Apollinaire, *Les exploits d'un jeune don Juan*).

Pour développer chez l'apprenant moldave du FLE gestuel des compétences de compréhension il est bien se mettre en place, en premier lieu, l'observation répétée. Celle-ci aide l'apprenant à enregistrer les gestes à plusieurs reprises. Plus le geste est observé, plus il reste gravée dans la mémoire et cela permet de reconnaître de plus en plus rapidement le geste fait dans une situation ou dans une autre. Pour assurer l'observation répétée dont on parle, on emploie en classes des vidéos «natives». Le travail sur ces vidéos peut renfermer les activités suivantes:

- (1) observation singulière ou répétée des gestes faits par les personnages des vidéos;
- (2) comparaison de ces gestes sur différents critères;
- (3) identification d'un geste sur sa description détaillée;
- (4) etc.

Pour développer des compétences de compréhension écrite des gestes on emploie des textes qui renferment la description des gestes, c'est-à-dire des palliatifs. Les activités sur ces textes peuvent se résumer à:

- (1) trouver des palliatifs;
- (2) les grouper en classes ou types;

- (3) les développer;
- (4) établir les parties de discours qui forment les palliatifs;
- (5) etc.

Pour développer chez l'apprenant moldave des compétences d'expression en français par gestes en contexte discursif, on peut employer les activités suivantes:

- (1) le visionnement des vidéos avec gestes et la reproduction de ceux-ci par l'apprenant;
- (2) la mise en scène des situations où l'on fait apparaître des gestes;
- (3) les jeux didactiques où l'apprenant tournant le dos à la classe doit deviner les gestes faits par ses collègues;
- (4) etc.

Pour développer chez l'apprenant moldave des compétences d'expression en français par palliatifs, on peut employer les activités suivantes:

- (1) la description par écrit des gestes faits par le professeur de français, les collègues ou les personnages des vidéos;
- (2) textes à trous dans lequel il faut faire apparaître les palliatifs nécessaires;
- (3) des phrases à finir, du type: «Il me fait oui de... ». «Nous leur faisons signe de... » etc.

Toutes les activités que nous avons proposées pour développer les compétences de compréhension et d'expression en français gestuel de l'apprenant moldave doivent être appropriées chaque fois au niveau de connaissance du français «verbal» par celui-ci. Cela veut dire que la didactique de la gestuelle française est possible à la condition que l'apprenant connaisse déjà le français dit verbal.

En guise de conclusions

Le langage corporel des étrangers doit devenir contenu d'enseignement et d'apprentissage, car une bonne partie de l'information cognitive, mais surtout émotive, est transmise à travers ce langage. La didactique de celui-ci doit respecter une didactique spécifique qui s'appuie toujours sur l'observation et l'imitation.

Références

1. *Interculturel* [online] citat 5 oct. 2014. Disponibil: <http://www.lepointdufle.net/p/interculturel.htm>
2. *Новое учение о языке* [online] citat 5 oct. 2014. Disponibil: https://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9D%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D0%B5_%D1%83%D1%87%D0%B5%D0%BD%D0%B8%D0%B5_%D0%BE_%D1%8F%D0%B7%D1%8B%D0%BA%D0%B5

Textes

1. Audoux, Marguerite, Marie-Claire <http://beq.ebooksgratuits.com/classiques/index.htm>
2. Apollinaire, Guillaume, *Les exploits d'un jeune don Juan* <http://beq.ebooksgratuits.com/libertinage/index.htm>

CONCEPTUL DE PÂINE ÎN MENTALUL ROMÂNESC (ÎN BAZA EXPERIMENTULUI ASOCIATIV)

Lilia TRINCA, dr., conf. univ.,
Universitatea de Stat „Alec Russo” din Bălți

Summary: *Choosing bread as the main food which accompanies different rites is the result of a long process of discernment of values and of symbolic tools. The vivacity of a culture is maintained through the synchronization of the two elements.*

The bread – the basic instrument of the food system - carries a value connotation of ethnicity. Bread rites are the expression of national character. The method of the Associative Experiment has allowed us to reveal the way bread is shaped, the meanings it has, the relations it forms and the way it emphasizes the value of the world structure. The associative reactions which we have recorded for the word-stimulus bread prove that bread is deeply ethnic as food ritual, as objectified symbol which unites all of the value vectors of society.

Key-words: *association, associative experiment, stimulus, reaction, significance, linguistic conscience, paradigmatic association, syntagmatic association.*

Conform psiholingvisticii, limba, fixînd închipuirile colective, stereotipate și etalonate, obiectivează activitatea interpretativă a conștiinței umane și o face să fie accesibilă pentru studii-